

quelques instants en une bonne et élégante chaussure. Cent cinquante paires de souliers de toute espèce sortent chaque jour de cet atelier. Cette rapidité d'exécution porterait à présumer de l'imperfection dans l'ouvrage. Pourtant c'est tout le contraire. Rien n'est plus remarquable que le fini, l'élégance et la solidité des chaussures ainsi fabriquées.

Aussi cette qualité supérieure, jointe au prix comparativement modique de cette marchandise, la fait-elle rechercher par tout le pays. On ne peut déjà satisfaire à toutes les demandes. Québec et les paroisses environnantes jusqu'à la Rivière du Loup et au Saguenay, les Townships de l'Est, et enfin tout le pays reçoivent déjà les produits de la société "Côté & Côté."

## TRAVAUX DE LA FERME.

### CULTURE DU CHANVRE.

Pointe Platon, 27 octobre 1866.

M. le rédacteur,

**C**OMME vous le savez, messieurs Taschereau, Onslow et Ryan, de Québec, ont conçu l'excellente idée de faire pousser le chanvre au Canada, pour l'usage de leur corderie, au lieu de l'importer de la Russie ou du Kentucky.

L'avantage qui résulterait pour nous de la réussite de ce projet serait considérable; les sommes que nous payons aux cultivateurs de la Russie et du Kentucky iraient dans la bourse des cultivateurs canadiens; les frais du transport de ces pays lointains jusqu'ici, les commissions à payer, les assurances, etc., ne pesant pas sur notre chanvre canadien, les industries qui travaillent le chanvre prendraient de l'essor, à mesure que le prix des matières premières diminuerait; nous verrions des manufactures s'élever pour travailler le chanvre sous toutes les formes, en cordages et en toiles; en un mot, ce serait une nouvelle source de richesse pour le pays.

La question est de savoir si la culture du chanvre peut réussir au Canada et si elle est avantageuse. L'expérience du passé répond affirmativement. Quant au présent, étant un de ceux auxquels MM. Taschereau et Cie ont distribué de la graine ce printemps, je erois pouvoir me rendre utile en publiant quelques remarques sur les résultats de la culture que j'ai faite cet été, si vous voulez bien m'accorder une place dans votre journal.

J'ai semé six arpents en chanvre, dans différentes espèces de terrain, et avec différents traitements. Du résultat de ces expériences, je conclus que la première condition, pour que le chanvre vienne bien, c'est que le terrain soit meuble. Cette plante pousse si vite qu'il faut qu'elle absorbe sa nourriture rapidement, ce qu'elle peut

faire seulement dans un sol meuble; sa racine descend verticalement dans la terre; plus elle descend bas, plus la plante devient longue, il faut donc un labour profond: un premier labour en automne, un second en travers les printemps, et plusieurs hersages pour ameublir la terre. Le terrain doit être bien égoutté; c'est l'eau du sous-sol qui a le plus fait souffrir notre chanvre cette année. Comme de raison, la quantité de fumier à mettre dépend du terrain; nous avons eu de beaux résultats, dans certains endroits, sans fumier.

L'on paraît craindre que le chanvre n'épuise la terre; je n'ai pas la présomption de donner une opinion sur ce point, l'expérience en décidera, mais c'est un essai qu'il vaut bien la peine de faire. Nulle plante ne nettoie mieux la terre que le chanvre; il pousse si vite et si haut qu'il étouffe toutes les mauvaises herbes.

Le plus grand inconvénient de cette culture, c'est que le mâle mûrit environ un mois plus tôt que la femelle, qui porte la graine. Il faut donc l'arracher en deux fois. Pour éviter de briser la femelle, en arrachant le mâle, chaque personne arrache également le mâle et la femelle en marchant droit devant elle, par un espace d'environ deux pieds de large, de manière à se former un sentier d'un bord du champ à l'autre: Elle suit ensuite ce sentier, et, sans en sortir, elle arrache à droite et à gauche les mâles, qui sont très faciles à distinguer, sans briser les femelles qui restent sur pied jusqu'à ce que la graine soit mûre.

L'on peut faire rouir le chanvre sur la terre, comme le lin. Nous avons roui le nôtre dans l'eau, l'on fait des boîtes d'environ huit ou dix livres; une plus grande épaisseur ne serait pas favorable au rouissage. Notre chanvre est resté à l'eau, dans certains endroits où l'eau était peu profonde et croupissante, une semaine: dans d'autres où l'eau était plus profonde et avait un peu de courant, jusqu'à deux semaines. C'était